

Anton Bruckner: Symphonies n°2, 3 et 4. Masur, Jansons France Musique. Les 21, 27 et 28 novembre 2008

Anton Bruckner

Kurt Masur

Mariss Jansons

Symphonies n°2,3 et 4



France Musique

Vendredi 21 novembre 2008 à 19h30

Jeudi 27 novembre 2008 à 14h30 et 20h

Vendredi 28 novembre 2008 à 20h

Kurt Masur, à la tête du National de France, est-il un grand brucknérien? Réponses données par France Musique, en 3 épisodes, autour de 2 symphonies brucknériennes. En voici le programme détaillée:

Vendredi 21 novembre 2008 à 19h30

Symphonie n°3

En direct du Musik verein de Vienne

(couplée avec le Concerto pour piano n°4 de Beethoven, Louis Lortie, soliste)

Jeudi 27 novembre 2008 à 14h30

Symphonie n°2

Jeudi 27 novembre 2008 à 20h

Symphonie n°2

Puis, en direct de Munich, Mariss Jansons et l'orchestre symphonique de la radio bavaroise joueront le

Vendredi 28 novembre 2008 à 20h, la Symphonie n°4

Si Furtwängler n'a jamais goûté les massifs brucknériens, taillés au scalpel où plutôt à la hache brute, en blocs épais souvent tonitruants, sa carrure et son ampleur polyphonique sont aujourd'hui révélés par des chefs aussi subtils que Philippe Herreweghe et son orchestre sur instruments anciens, l'Orchestre des Champs Elysées ou même Yanick Nézet-Séguin en un cd récent éblouissant de grâce et de fraîcheur (Atma).

La Symphonie n°2 est achevée en 1872: dédiée à Liszt, la partition créée à Vienne en octobre 1873, suscite un grand succès. Mais les instrumentistes de la Philharmonie de Vienne trop déconcertés par son ampleur prirent soin de refuser avant Liszt la dédicace que Bruckner souhaitait leur adresser et l'écartèrent de leur répertoire. Le finale cite deux thèmes du Kyrie de sa messe en fa: conclusion triomphale de son mysticisme sincère.

La Symphonie n°3, intitulée aussi Wagner, créée dans une première version en 1877, est cette fois un échec cuisant. Le second mouvement cite la Walkyrie (réminiscence du Sommeil). Eternel pourfendeur du style Brucknérien (avec Brahms), Hanslik jugeait l'oeuvre maladroite, trop écrasée par son modèle wagnérien, fourvoyée aussi dans des citations évidentes à Beethoven...

La Symphonie n°4 dite « Romantique » est écrite en 1874, puis remaniée de nombreuses fois. Le sentiment mystique s'élève en un hymne à la nature. Lumineuse, grandiose mais sans grandiloquence, la 4ème qui comprend une scène de chasse dans son Scherzo, est l'une des plus populaires de Bruckner et la

première d'un cycle d'opus en majeur.

Illustration: Anton Bruckner (DR)